

1847), son gendre André DENEVERS (Lille 1901) et son fils Louis MÉRA (Lille 1901), sortit médaillé de l'École d'Aix. Il fut attaché, en qualité d'agent technique, à la Société Stopfer de Duclos, à Marseille, puis à la Compagnie de Fives-Lille, à Paris et à Lille. Il entra ensuite, comme ingénieur des études, à la Maison Falcot frères, de Lyon, dont il devint bientôt le fondé de pouvoirs.

Attiré par la partie commerciale, qui répondait mieux à ses goûts et aussi à ses aptitudes, il obtint le poste d'agent régional, à Marseille, de la Maison Piguët, de Lyon, où, pendant de nombreuses années, il développa, dans cette région, les installations de machines à vapeur de grosse puissance, entre autres celle de l'usine d'assainissement de la ville de Marseille.

Puis, en 1899, il fut appelé à la situation importante de directeur de la Compagnie française des moteurs à gaz, à Paris, qu'il conserva pendant six années, avant de devenir administrateur délégué et directeur de la Société des moteurs Charon.

Enfin, pour se créer une situation plus indépendante, il s'installa à son compte, en 1909, et fonda et développa la maison Ernest MÉRA, qui s'occupait de tout ce qui concerne les installations de force motrice et plus particulièrement les moteurs à gaz pauvre et les turbines hydrauliques.

M. Eugène FERMINHAC, président de la Chambre syndicale des moteurs à gaz, dont MÉRA avait été le collaborateur dévoué à la Compagnie française des moteurs à gaz, sut retracer devant sa tombe, en une allocution émue, toute sa vie de labeur, la droiture de son caractère, sa foncière honnêteté, son extrême amabilité, son obligeance à rendre service à ses camarades et à ses amis.

Tous ceux qui ont connu MÉRA l'ont aimé; il apportait en tout un entrain et une gaieté qui faisaient son charme et sa force.

Mais hélas! en février 1919, la mort s'abattit sur sa demeure: en quelques jours, son gendre notre camarade DENEVERS, sa fille aînée et son petit-fils furent ravis à sa tendre affection par la terrible épidémie de grippe qui sévissait alors. Si MÉRA, à ce moment, n'a pas succombé à sa peine, il en fut cependant mortellement frappé; il déclina peu à peu, sa santé devint chancelante, jusqu'à ce qu'il s'éteignit doucement dans les bras de ses enfants.

Puisse la part que nous prenons à l'immense douleur de sa fille, de son fils notre Camarade, et de toute sa famille, adoucir leur chagrin. Qu'ils trouvent une consolation dans le suprême hommage que nous apportons ici à la mémoire de ce vrai Gadzarts.

Communication adressée à la Société par notre camarade P. ISNARD (Aix 1873).

La publication tardive de cette notice nécrologique est uniquement due à une regrettable erreur matérielle.

VIALET-CHABRAND (Lucien), Aix 1874. — Le 28 août 1926, un groupe de Camarades de La Cité ainsi qu'une délégation de Marseille suivaient le convoi funèbre de notre camarade VIALET-CHABRAND (Aix 1874), au milieu d'une grande affluence de parents et amis.

Après avoir déposé la couronne de la Société, notre camarade DUCROS, président du Groupe des Bouches-du-Rhône, apporta l'hommage suprême du Groupe et de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers :

« Membre de la Société depuis 1888, VIALET-CHABRAND laissera le souvenir d'un grand travailleur et d'un esprit pénétrant et chercheur, ayant fait preuve des qualités qui honorent le plus nos Écoles et notre Association.

» Sa carrière commencée dans la marine de l'État, où notre Camarade étudia les premières torpilles, s'est poursuivie aux Messageries maritimes (électrification des navires de cette Société), et enfin dans sa propre usine qu'il avait créée, il y a vingt-cinq ans environ, à La Ciotat, pour l'exploitation des nombreux brevets d'inventions qui portent son nom.

» On peut résumer ses travaux sur la navigation par les mots : transmission, sécurité, sauvetage. Non seulement la marine française, mais encore un grand nombre de marines étrangères emploient les appareils VIALET-CHABRAND, pour transmetteurs d'ordre, ses engins de sauvetage, ses dispositifs de sécurité. Notre Camarade avait sa place marquée dans les congrès internationaux s'occupant de ces problèmes. La mort l'arrête dans la mise au point de ses dernières idées sur la navigation maritime et aérienne.

» Son souvenir restera longtemps un exemple de persévérance dans l'effort et de conscience professionnelle. »

Communication adressée à la Société par la Commission régionale de Marseille.